

En Région Nouvelle-Aquitaine

Consciente que la seule vision médicale comprenant l'hôte humain et l'agent pathogène ne suffit pas à comprendre les transmissions de pathogènes à venir, la région Nouvelle-Aquitaine a décidé qu'une vision intégrée de la santé serait nécessaire pour prévenir l'apparition de ces nouvelles maladies. La détérioration des écosystèmes par les activités humaines (déforestation, urbanisation, élevage intensif, ...) est reconnue par la région comme concourant à rassembler les conditions favorables à l'émergence de maladies infectieuses nouvelles (dont des maladies respiratoires), pouvant également favoriser la réémergence de parasites ou de pathogènes viraux, bactériens ou fongiques connus et entraînant l'apparition d'épidémies synergiques.

Deux zoonoses présentes sur le territoire soulignent particulièrement l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire : l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) et la tuberculose bovine. Les maladies vectorielles sont aussi sous surveillance. L'été 2022 a été marqué par les premiers cas de fièvre due au Virus du Nil Occidental en Gironde chez des chevaux et chez l'homme, principalement transmis par des moustiques. Régulièrement mis en évidence sur le bassin méditerranéen, ce virus est en recrudescence en Europe, de même que celui de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo, principalement transmise à l'être humain par des tiques et des animaux d'élevage (et contre lequel il n'existe aucun vaccin, ni pour l'homme ni pour l'animal).



Réserve naturelle régionale de Saint-Cyr

©CEN Nouvelle Aquitaine

La maladie, déjà présente dans le sud de l'Europe, justifie une politique de prévention appropriée. Les tiques sont un autre exemple préoccupant : la borréliose de Lyme est déjà très développée dans le Limousin. Enfin, le changement climatique modifie les risques sanitaires pour le territoire et fait craindre l'implantation de nouveaux vecteurs.



© Erik Karitsy / Unsplash

Pour s'emparer du sujet et agir pour des écosystèmes préservés et fonctionnels où les agents pathogènes sont dilués par la diversité du vivant et leur propagation largement freinée, la région Nouvelle-Aquitaine a lancé en 2021 un grand projet de réflexion sur la mise en œuvre du concept « *One Health - Une seule santé* ». Grâce à la création d'un groupe de travail interdisciplinaire et d'un comité de pilotage composé des élus régionaux en charge de la santé, de la recherche, de l'agriculture et de l'environnement, l'état des lieux des risques spécifiques à la Nouvelle-Aquitaine et l'identification de leviers d'actions envisageables ont été réalisés.

Au-delà des maladies infectieuses, la région s'empare du sujet via des actions sur l'exposition aux produits chimiques. Bien que les indicateurs relatifs à l'état de santé de la population en Nouvelle-Aquitaine ne fassent pas ressortir de spécificités régionales par rapport à ceux observés en France, la région ne souhaite pas sous-estimer les risques spécifiques sur son territoire, du fait notamment de l'importance de l'agriculture consommatrice de ces produits chimiques.

Sur ce sujet, les attentes des néo-aquitains sont fortes et des réponses doivent être apportées, notamment sur la question des pesticides. Le développement de l'antibiorésistance étant fortement favorisé par un usage excessif ou inapproprié des antibiotiques, en santé humaine comme en santé animale, la Nouvelle-Aquitaine n'est pas épargnée par le phénomène. Enfin, la question de la déprise médicale et vétérinaire fait aussi partie des facteurs de risque à surveiller.

La Région a l'ambition de placer la santé et l'approche *Une seule santé* au cœur de toutes ses politiques. Deux documents sont particulièrement structurants pour atteindre cet objectif :

1. Les travaux de construction en cours du PRSE 4 (plan régional santé environnement, co-piloté État-Région) où l'approche *Une seule santé* y sera pleinement intégrée.
2. L'adoption de la feuille de route santé 2023-2028, qui fait de l'approche *Une seule santé* une « boussole » des politiques régionales.

Une seule santé est également au cœur de la transition écologique régionale à travers l'une des priorités de la stratégie Néo Terra qui contient 6 ambitions, accompagnées d'engagements chiffrés et d'actions concrètes. L'ambition n° 6 indique : « prévenir et soigner : une approche unifiée de la santé des écosystèmes (humaine, animale, végétale) » et s'organise autour de 4 objectifs :

- > Préserver les environnements et le vivant comme condition de la bonne santé de chacun.
- > S'engager pour une santé durable dans toutes les filières économiques.
- > Développer de nouvelles méthodes préventives, diagnostiques et thérapeutiques dans les 3 santé (humaine, animale, environnementale).
- > Mieux comprendre, sensibiliser et former pour anticiper les menaces sanitaires.

Par souci de cohérence, *Une seule santé* a également été intégrée à d'autres stratégies et schémas tels que le Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation (la déclinaison opérationnelle de la feuille de route Néo Terra pour les enjeux de développement des entreprises) ou encore la stratégie régionale biodiversité.